

- 2 — UN CAS EXTRAORDINAIRE DE REGENERATION PHYSIQUE (suite et fin), par Géorgie KNAP.
- 3 — DES MOYENS DE GUERISON DE TOUS LES TEMPS DE TOUS LES PAYS, par Jacques RUBINSTEIN.
REPONSE A M. BACHELARD CONCERNANT SON ARTICLE « LA TERRE EST UNE PLAINETTE ANORMALE », par A. VILLETTE.
- 4 — QUELQUES RECHERCHES SUR LE MONDE DE LA PENSEE (suite et fin), par le Docteur Ph. RUSSO.
- 5 — « A PHOTONS ROMPUS », (suite), par Gabriel GENAY.
- 6 — « M.O.C. » OBSERVES AU COURS DES ANNEES 1960 à 1963 (suite).
- 8 — ECHEC DE LUNIKIV, OU ABSENCE DE PESANTEUR SUR LA LUNE?... par René PRADÉL.
PREVISIONS METEOROLOGIQUES, du 21 mai au 22 juin 1963, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

LA VIE A SES LOIS

« Parmi les hommes d'aujourd'hui, beaucoup sont spirituellement morts. Il faut faire le rassemblement des vivants et la force de chacun sera augmentée de celle de tous les autres. Alors les vivants se sépareront des morts. Mais ils ne garderont la vie qu'à condition de connaître ses lois : pour gagner, il faut savoir les règles du jeu. Ce n'est pas en trichant qu'on gagne de façon définitive. »

A. CARREL dans « Réflexions sur la conduite de la vie. »

N'est-il pas triste et lamentable qu'un être d'élite tel qu'Alexis CARREL soit en fait si peu connu et suivi. Certes d'innombrables êtres connaissent de nom ce prix Nobel, et parmi ceux-ci un plus petit nombre n'ignore pas complètement les œuvres de ce savant telles que « Réflexions sur la conduite de la vie » et « L'homme cet inconnu ». Mais le plus souvent hélas, il ne s'agit que d'une simple curiosité intellectuelle sans suite et sans conséquence pratique. Combien d'êtres essayent de vivre le bel enseignement que l'on peut retirer d'une fructueuse lecture de ces ouvrages qui sont de véritables livres de chevet.

Le développement frénétique d'un matérialisme confus au sein duquel nous évoluons, bon gré mal gré, continue sa course folle et errante, tel un bateau auquel ferait défaut les instruments nécessaires à la poursuite de sa route; cela au mépris des Lois de la Vie qui sont aussi inexorables que celles du monde sidéral.

Il est de plus en plus évident, il saute aux yeux de tout homme un peu réfléchi, que le fameux « progrès » dont on nous vante tant les vertus, n'est en définitive qu'un trompe-l'œil. Comme nous l'avons déjà dit, loin de nous la pensée de revenir à un autre âge, celui du feu ou de la brouette, le progrès est inscrit dans la nature humaine et il a une marche irrésistible. Pourquoi nous insurgeons-nous donc contre ce mot de « progrès » ? Tout simplement parce qu'à nos yeux il a perdu son sens véritable, dans une époque où tout ce qui est digne est généralement galvaudé; l'homme triche avec la vie et ses Lois, ainsi donc les mots n'ont pas le même sens pour tous les êtres, et leur signification est relative.

Les illustres penseurs ont toujours été suivis par une minorité de gens; aussi la source de nos maux se trouve-t-elle au fond des âges; le progrès mal compris aide considérablement à la marche à l'abîme de l'humanité. Pourtant l'homme pourrait tarir la source de ses maux. CARREL écrivait en parlant de l'humanité : « Pour nous refaire, pour reprendre notre vrai visage, il n'y a pas d'autres moyens que d'obéir strictement aux Lois de la Vie ». Tout est là.

Si notre monde veut encore éviter la cataclysmes (et il le peut), il faut qu'il comprenne l'urgente nécessité d'obéir aux lois naturelles, il faut que ceux qui ont la très lourde charge de guider les peuples dans leur destin, les éclairent. Pour cela il faut opérer en soi une véritable révolution, repenser bien des problèmes, reconnaître ses erreurs passées, et repartir en avant dans la voie d'un destin lumineux.

La conduite de la vie, tout comme celle d'une automobile, exige que chacun se plie à un certain code de la route, c'est l'évidence. Pour la presque totalité du genre humain la vie consiste à : manger, boire, dormir, s'adonner à des plaisirs malsains, posséder une auto, la radio ou la télévision, danser, etc... CARREL, lui encore, nous donne une juste définition du but de la vie auquel chaque être devrait tendre, s'il avait pleinement conscience de si hautes vérités : « Le but de la vie est la réalisation dans chaque individu de l'archétype humain. Pour faire parfaitement son métier d'homme, il faut développer toutes ses potentialités organiques, intellectuelles et spirituelles ». Et nous pensons que la merveilleuse expérience de Géorgie KNAP, qui est relatée dans le présent numéro ainsi que le précédent, est bien faite pour démontrer d'une façon lumineuse, les possibilités extraordinaires qui sont offertes à ceux qui vivent selon les Lois de la Vie.

NOUVELLE PROGRESSION !

A PARTIR DU MOIS PROCHAIN, « LUMIERES DANS LA NUIT » PARAÎTRA DESORMAIS SUR 10 PAGES AU LIEU DE 8.

LE PRIX DES ABONNEMENTS NE SERA DONC, EN CONSEQUENCE, AUGMENTÉ QUE STRICTEMENT ET PROPORTIONNELLEMENT À CE SUPPLÉMENT DE 2 PAGES. NOUS NE VOUDRIONS PAS REPERCUTER LES HAUSSES EN COURS DANS L'IMPRIMERIE QUI SONT DE 10 % À PARTIR DE CE NUMÉRO. NOUS DEMANDONS À TOUS NOS ABONNÉS, AFIN DE FAIRE ÉCHEC À CETTE HAUSSE, DE SE REABONNER DES QUE LA MENTION « ABONNEMENT TERMINE » FIGURE SUR LA BANDE D'ENVOI, ET DE FAIRE LE MAXIMUM POUR PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS.

LE NOMBRE D'ABONNÉS ATTEINT MAINTENANT UN CHIFFRE PERMETTANT LES 10 PAGES, ET D'AUTRE PART, À LA DEMANDE QUASI GÉNÉRALE, NOUS SOMMES HEUREUX DE POUVOIR AINSI CONSACRER PLUS DE PAGES À LA PASSIONNANTE QUESTION DES « MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES ».

UN CAS EXTRAORDINAIRE DE REGENERATION PHYSIQUE

par Géorgia KNAP

(suite et fin)

LE SECRET DE LA LONGEVITE ET DU MAINTIEN DE LA PUISSANCE VITALE

Il y a exactement dix ans, en 1926, dans une grande réunion publique, à la salle Wagram, j'exposai après en avoir eu confirmation par l'expérience que LA VIEILLESE AU VINGTIEME SIECLE ETAIT PREMATUREE, et que, depuis 1916, alors âgé de cinquante ans, j'avais retrouvé une vitalité nouvelle, par des pratiques spéciales, dont je tenais à garder le secret quant à présent.

Deux camps s'étaient formés dans la salle, ceux qui croyaient au miracle, et ceux qui niaient que L'INTOXICATION ALIMENTAIRE CREAT LA SENILITE PRECOCE DE L'ESPECE HUMAINE.

Pour mettre tout le monde d'accord, j'ai donné rendez-vous à mes auditeurs, dix ans plus tard, pour l'année 1936, en leur disant : « La plupart de mes détracteurs seront rayés de la liste des vivants, et ceux qui ont quarante ans en ce moment, auront contracté, quand je les reverrai, les maladies de la cinquantaine, ils commenceront leur apprentissage de vieillards, et nous nous comparerons pour savoir qui avait raison.

Les dix années ont passé, j'ai 70 ans, et je vais à mes auditeurs de 1926 exposer les faits.

LA REUNION DE MAGIC-CITY LE 13 MAI 1936

La salle est pleine à craquer, ainsi que l'Anglais qui suivait le compte pour le voir dévorer, les protestataires de 1926 sont venus nombreux, j'en aperçois quelques-uns au premier rang, dès que je suis en place, face au micro. Je ris sous cape. Ciel ! ils n'ont pas été épargnés, eux !

J'entre immédiatement dans le vif du sujet.

LE SECRET DE LA PUISSANCE VITALE ET DU MAINTIEN DES ACTIVITES ORGANIQUES, TIENT SIMPLEMENT AU REPOS METHODIQUE DE L'APPAREIL DIGESTIF : exclamations et protestations ! !...

On était venu pour entendre la divulgation d'un secret, l'exposé d'une miraculeuse intervention diabolique, ou la vente d'un orviétan possédant des vertus de rajeunissement. Quelle désillusion !

LA LEÇON DU BENGALI

J'ai cherché ma voie sur les animaux à courte existence, en essayant d'allonger du simple au double, la vie des oiseaux, petits mammifères, etc...

Le bengali, gracieux petit oiseau de l'Indochine, vit ordinairement quatre années, cinq au plus, j'ai privé de nourriture ce petit pensionnaire deux fois par semaine, pendant dix heures, ce qui est un maximum, les petits oiseaux ne supportent pas de longs jeûnes, après 24 heures ils se mettent en boule et succombent rapidement.

Ses semblables, qui vivaient en se gavant à leur aise dans la cage voisine, disparaissaient les uns après les autres.

Il vécut de 1903 à 1911, en admettant qu'il avait déjà un an quand j'en fis acquisition, il aurait duré environ neuf années, LA CAGE DES OISEAUX TENDAIT CE LAPS DE TEMPS.

Géorgia KNAP

POUR VAINCRE LA DECREPITUDE
DU CORPS ET DU VISAGE ET RECULER
L'ECHANEE DE LA MORT

FRANCO : 8,18 Fr.

Le document ci-dessous est d'un intérêt absolument prodigieux. Pour ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas l'œuvre de Géorgia KNAP, disons tout de suite qu'il s'agit là d'un ensemble unique; KNAP fut un être exceptionnel. Il naquit à Troyes le 25 Avril 1866; son activité créatrice fut immense et on le surnomma « l'homme aux 80 métiers ». En effet, il inventa notamment la bougie électrique indispensable aux moteurs à explosion, après avoir auparavant conçu un modèle de motocyclette; il fut tour à tour, selon RENO-BAJOLLAIS dans l'ouvrage « Comment rajeunir » : « écrivain, décorateur, chimiste, architecte, menuisier, électricien, maçon, musicien, dessinateur, peintre, floriculteur, voyageur, sportif, voire médecin sans diplôme, car l'art de guérir n'avait pour lui aucun secret; il pratiqua même la chirurgie aux côtés d'un praticien dans un hôpital de Belgique. La dissection lui était si familière qu'il s'en faisait un jeu. En un temps où les connaissances en chimie biologique étaient encore élémentaires, il était un chimiste et un physiologiste de valeur. Déjà, avant 1914, il avait fabriqué des appareils encore inconnus de nos chimistes actuels. En médecine, il inventa des appareils nouveaux et en construisit un qui permettait de faire battre le cœur hors de l'organisme ». Véritable précurseur des Arts Ménagers, il construisit secrètement de nombreux appareils qu'il installa dans la « Maison électrique » boulevard des Italiens à Paris, vers 1907-1908, où une foule très nombreuse s'y pressa; sa renommée s'étendit rapidement au-delà des frontières. Il créa aussi le « Cottage Social » à travers toute la France, car il voulait que chaque homme possède sa propre maison. Puis sa préoccupation essentielle fut la conservation de la jeunesse, et il découvrit le Secret de Faust. Mettant ses découvertes en application sur lui-même, non seulement il obtint un ralentissement du vieillissement, mais il fit un véritable « RETOUR EN ARRIERE ». Le Docteur PELISSIER, de Saint-Etienne, qui le connut fort bien, nous a confirmé dans une lettre tout l'extraordinaire de cet homme, se demandant même si KNAP avait bien réellement le grand âge qu'il disait; pour éclairer ce dernier point, nous avons écrit personnellement au Bureau d'Etat Civil de Troyes afin que nous soit confirmée ou infirmée la date de naissance de G. KNAP; or, la fiche individuelle d'Etat Civil reçue confirme la date du 25 Avril 1866.

Traité de charlatan par les pontifes, il fut trainé devant les tribunaux à l'âge de 80 ans pour exercice illégal de la médecine, pour ses découvertes; on fit fermer son « Consortium Médical », et ce grand Bienfaiteur de l'Humanité mourut peu après « de chagrin » alors qu'il venait d'apporter la preuve retentissante de la possibilité du rajeunissement. Le médecin qui, à la demande de sa famille, l'ausculta sur son lit de mort, déclara qu'à 80 ans KNAP avait des organes de « jeune homme ». Il s'éteignit à Sainte-Savine le 26 Octobre 1946.

Tout ceci met en évidence d'une façon éclatante ce que nous avons déjà dit souvent : que l'association d'une alimentation rationnelle à base végétarienne et de la culture physique bien comprise fait souvent des miracles. Mais, laissons la parole à Géorgia KNAP.

Il avait donc doublé le cap de l'existence d'animaux de son espèce, ce qui donne à penser qu'un homme de 70 ans pourrait aller jusqu'à 140 ans.

J'ai à mon actif, depuis l'âge de 50 ans, trente mille heures de jeûne, c'est-à-dire que, pendant trente mille heures, mon estomac et ses annexes, foie, pancréas, vésicule biliaire, reins, rate, intestins se sont reposés, laissant au cœur qui commande tous ces organes, un repos également bien mérité.

Je ne déjeune jamais le matin, pas même une goutte d'eau, cela fait donc cinq heures de repos total chaque jour, je ne compte pour l'année que 300 jours, pour arrondir le chiffre, 1.500 heures de jeûne par année : en vingt ans, de 50 à 70 ans, 30.000 heures.

Pendant ces 30.000 heures, vous avez forcé votre cœur à participer à un travail de digestion qui n'en finissait pas, votre estomac, encore moitié plein (les rayons X me le prouvent tous les jours), fait tous ses efforts pour se débarrasser de cette pitance dont il n'a que faire.

Ce n'est pas la faim qui domine le matin, c'est la gourmandise et un réflexe, l'habitude. Les premiers jours pour calmer l'influence du périclisme de l'estomac, je buvais un demi-verre d'eau, au bout de quinze jours, c'était fini. Je supprimais l'eau et je me mettais au travail. A ce jeu, on perd un kilo ou deux, puis on se stabilise.

Et devant un public attentif, je passai en revue tout ce qui est écrit plus loin dans ce livre.

SI TOUT LE MONDE VIVAIT JUSQU'A CENT ANS, LE POIDS DE CETTE FOULE DE VIEILLARDS SERAIT INTOLERABLE POUR LE RESTE DE LA POPULATION. AVANT DE RENDRE PLUS LONGUE LA VIE DES HOMMES, IL FAUT TROUVER LE MOYEN DE CONSERVER JUSQU'A LA FIN, LEURS ACTIVITES ORGANIQUES ET MENTALES.

Il ne faut pas augmenter le nombre des centenaires, avant d'avoir découvert le moyen de prévenir la sénilité intellectuelle et morale, et les maladies prématurées de la vieillesse.

Les lois physiologiques sont aussi inexorables que les lois du monde sidéral, il est impossible de leur substituer des lois humaines...

CARREL ECRIT : L'HOMME CET INCONNU ! !...

G. KNAP DIT : L'HOMME CET IGNORANT ! !

A la faveur d'une intelligence parvenue au summum de sa puissance et de sa perfection, et qui s'est substituée à l'instinct, l'homme s'est tenu ce raisonnement :

Dieu et la Nature sont de très vieux fétiches qui n'ont plus cours à notre époque. Nous ! nous allons faire beaucoup mieux qu'eux. Nous allons industrialiser la vie, nous allons la standardiser, la rationaliser, nous allons fabriquer des aliments en série, que chaque citoyen devra accepter comme nourriture, on en encombrera les marchés, les maisons d'alimentation, les épiceries, les charcuteries, les débits de vin et d'alcool, les bureaux de tabac, etc... et par ces moyens nous créerons une race d'hommes nouveaux, sportifs merveilleux qui feraient pâlir d'envie nos grands-pères, s'ils pouvaient venir jeter un coup d'œil dans une compétition de football ou dans une course cycliste du vingtième siècle.

Et vous allez voir ce que vous allez voir ! !...

En effet, on voit bien, même très bien, les stades de sports emplis d'une foule exubérante, mais aussi LES HOPITAUX PLEINS A CRAQUER, LES SANATORIUMS DEBORDANT DE DECHETS HUMAINS, LES SPECIALITES PHARMACEUTIQUES SUBMERGEANT LE MONDE MEDICAL DE LEUR AFFOLANTE PROGRESSION. LES TUBERCULEUX, LES FOUS, LES CANCEREUX, LES GONOCOCCIQUES, LES ENCEPHALIQUES, LES RHUMATISANTS AFFREUSEMENT DEFORMES, etc... etc... COMPOSANT UNE ARMEE DOULOUREUSE, COMME LES SIECLES PASSES N'EN ONT JAMAIS CONNU, et tout cela, parce que les alcooliques, les carnivores, les tabagiques, les morphinomanes, les priseurs de coco, les intoxiqués de toute nature sont devenus légions sur toutes les parties de la planète.

■■■

DES MOYENS DE GUÉRISON DE TOUS LES TEMPS DE TOUS LES PAYS

par Jacques RUBINSTEIN

La passion de ma vie est l'étude de la Parapsychologie, j'ai toujours été attiré par le mystère de certaines facultés humaines et si les chercheurs de mon espèce passaient pour illuminés il y a dix ans seulement, aujourd'hui les organismes officiels de certains grands pays ont pris en considération ce problème puisqu'il entre chez certains d'entre eux dans le budget de leur défense nationale. M'attachant à cette connaissance très particulière de l'homme j'en suis venu à prendre intérêt à l'homme dans son entier et aux problèmes posés par la maladie. Je savais qu'à côté de la Médecine officielle toujours régentée par des lois qui datent de l'occupation il existait une connaissance qui pour ne pas être officielle n'en était pas moins valable puisqu'elle guérissait et cela seul comptait à mes yeux.

J'en suis donc venu à étudier, à vérifier et à expérimenter toutes les méthodes de guérison qui me semblaient dignes d'intérêt, le seul critère étant le seul résultat.

Les méthodes que je vous présenterai ici ont toutes fait leurs preuves. Certains amis me demandent parfois : faut-il employer une ou plusieurs méthodes ? Je réponds toujours que cela dépend des cas mais bien souvent certaines méthodes de guérison se suffisent à elles-mêmes. Prenons comme exemple les plantes. On sait généralement que les plantes sont à la base de notre pharmacie telle que nous la connaissons.

Malheureusement la chimiothérapie s'est développée à l'encontre des réelles qualités thérapeutiques de certaines plantes. La Chimie a cru sou-

vent extraire des plantes les principes curatifs qu'elles contenaient pour les donner sous forme concentrées aux malades. Mais là bien souvent résidait l'erreur et le mal. Le principe curatif qui existe dans une plante est toujours associé à d'autres principes qui eux aussi sont favorables à l'organisme et rendent ainsi sans danger un principe actif qui peut devenir dangereux lorsqu'il est dissocié.

Les plantes avant que l'homéopathie ne les fabrique étaient des complexes à la disposition du malade. Je dois dire aujourd'hui que les vertus de certaines plantes sont un véritable sujet d'émerveillement. Je me souviens d'un Médecin venu me voir pour me demander timidement ce que j'avais donné à une de ses clientes nerveuses et qui avait retrouvé son équilibre. Cette malade avait épuisé toute la gamme des tranquillisants sans aucune amélioration lorsque par hasard il entendit parler d'une plante que j'utilisais dans des cas semblables.

Selon mon principe je conseillais à la malade de rester sous la stricte surveillance de son Médecin et je lui donnai une plante toute simple et combien méconnue « Le Lotier Corniculé » (Lotus Corniculatus). Je ferai remarquer en passant que les ouvrages de phytothérapie ignorent pour la plupart les vertus de cette plante. Pourtant cette malade devait guérir de son instabilité nerveuse et il n'a jamais été question pour elle d'aller dans un service de psychiatrie comme elle devait le faire. C'est ce qui me valut la visite de son Médecin, un homme honnête qui voulait savoir. Il me dit avoir entendu dire par son père pharmacien, il y a une trentaine d'années du bien de cette plante.

Il m'expliqua que depuis il n'y avait jamais repensé. Je lui précisai que pour que cette plante soit efficace il faut qu'elle soit récoltée sur un terrain granitique de préférence à tout autre. Certains m'objecteront peut-être qu'avec les plantes les résultats sont longs à obtenir. Pour le cas cité plus haut, les résultats sont probants au bout de 3 ou 4 semaines seulement ce qui, au 20^{ème} siècle de la chimie, n'est pas si mal.

Cette plante a le seul inconvénient d'être beaucoup plus rare sur les terrains granitiques où elle est efficace que sur les autres terrains où ses qualités sont moindres. Dans tout ce qui est nerveux, Lotier corniculé vous donnera d'excellents résultats. Cette plante est valable pour les gens fatigués, pour la dépression nerveuse, pour l'irritabilité, pour les enfants nerveux, pour l'insomnie nerveuse.

Jacques RUBINSTEIN, Conférencier-Correspondant de l'Université DUKE (U.S.A.) Centre d'Etude de Parapsychologie - AVALON (Yonne) répondra à tous les lecteurs. Joindre 2 timbres avec enveloppe adressée.

La Grande Epreuve du Monde

par Yves DUPONT-FOURNIEUX

dont nous avons donné quelques brefs extraits inédits. Il s'agit d'une série de 6 Cahiers ronéotypés formant le second tome de « Les Derniers Jours des Derniers Temps ».

Tous les cahiers viennent d'être publiés. Chaque cahier a près de 50 pages format 21x27.

Prix Franco : 6,08 F. l'un.

chez DERAÏN, 128, rue Vauban, LYON -6^e.

C.C.P. 798-36 LYON

Réponse à M. Bachelard concernant son article « La Terre est une Planète anormale »

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt de cet article, et suis entièrement d'accord avec son auteur.

On peut penser que notre planète a été désaxée, soit par suite des grandes convulsions de la nature, ou si on se place sur le terrain religieux après la faute d'Adam, ou le péché d'orgueil. A cette époque il n'y avait pratiquement pas de saison, et de ce fait l'existence d'un « paradis » est très vraisemblable.

Mais dans la Bible, il est dit qu'à la bataille d'Armagedon, c'est-à-dire un peu avant la fin, non du monde, mais de notre civilisation corrompue, la Terre « vacillera », et à cette occasion elle pourra reprendre son équilibre, dès le retour du Christ et la restauration de son royaume.

La Bible dit aussi que pendant le Millénaire il n'y aura « plus de saisons » et que la vie paradisiaque sera restaurée.

Par conséquent, nous pouvons considérer la vie actuelle de notre planète comme entachée par une malédiction, mais les vrais chrétiens ont la suprême consolation de penser qu'ils vivront des jours infiniment plus agréables à tous points de vue, avec la restauration du Royaume de Dieu, où la vraie justice et fraternité seront rétablies.

D'autre part, au moment où l'on parle tant d'explorations planétaires et de la découverte d'autres civilisations, il est bon de citer la Genèse, chapitre 1, versets 14-15 : version Segond, « Dieu dit : qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre ».

Faut-il sous-entendre que les autres planètes sont inhabitées ? L'avenir nous le dira bientôt je l'espère.

André VILLETTE.
23-3-63

HALTÉ AU CANCER

PAR SON DIAGNOSTIC PRECOCE ET LA
DETECTION DES TERRAINS PRECANCEREUX

par Joseph ANDRE, Biologiste

Enregistrement des réactions biologiques des formes du cancer et de son évolution au sein du corps humain, par les procédés de l'auteur.

Cette étude expérimentale et ESSENTIELLEMENT PRATIQUE vous révélera comment naît, se forme et évolue le terrible fléau et ce qu'il faut faire pour LUI BARRER LA ROUTE.

Grâce aux dispositifs de détection par syntonisation radiante inventés par l'auteur, vous verrez qu'il est possible d'établir un DIAGNOSTIC PRECOCE du cancer et de détecter les RADIATIONS CANCERIGÈNES DANGEREUSES tant des terrains que des Maisons à Cancres. Les « bio-analyseurs » reproduits dans cette étude vous y aideront : il vous permettront de STOPPER L'EVOLUTION DE CE MAL REDOUTABLE et de le combattre avec les plus grandes chances de succès. Vous verrez que LE CANCER PEUT ETRE VAINCU.

Chez l'auteur J. ANDRE, 48, rue A.-Thone, Bagnols (Gard).

Envoi Franco : 3,50 - C.C.P. 80-33 Montpellier.

On a intensifié l'élevage des animaux, pour les tuer ensuite à la chaîne, on les met en conserves à la chaîne, afin de pouvoir s'en gaver à loisir et se créer de la belle chair, alors que les bœufs, les moutons, les veaux, le cheval, etc., qui ont la meilleure chair du règne animal, ne la fabriquent qu'avec les végétaux.

Et le cochon de payant, noyé dans la foule anonyme qui l'encercler, ne peut voir de la vie que ce que le commerce lui met sous le nez. On ne lui a jamais appris à se servir de ses organes digestifs, mais on a su flatter sa gourmandise.

Mais le fait brutal consiste en ce que la majorité des êtres sont vieux ou disparaissent entre 50 et 60 ans, ceux qui restent spectateurs en concluent qu'ils sont en présence d'une loi physiologique et que nul au monde ne peut s'y soustraire.

L'image d'hommes futurs bravant la vieillesse et les maladies sera seule capable de rendre à l'humanité la place d'élite qu'elle doit occuper parmi les êtres vivants sur notre planète.

Je ne tire aucune vanité de ce que j'ai eu la chance d'apprendre par une volonté tenace et une sens d'observation soutenu. Et j'ai réussi, à refaire un homme nouveau, dans une enveloppe mortelle qui arrivait à son déclin.

Ai-je 40 ans ?... Je ne veux pas croire à l'état-civil qui m'octroie 70 ans. Je regarde passer mes contemporains, vieillards ou vieilles femmes, je suis leur aîné de 10 ou 15 ans.

Je n'envie ni la gloire, ni les honneurs, ni la richesse, je possède ce qu'aucun milliardaire ne pourrait acheter avec toutes les fortunes réunies à l'heure présente.

Ce 25 avril 1936.

Anniversaire de mes 70 ans.

Georgia KNAP.

QUELQUES RECHERCHES sur le MONDE de la PENSÉE

par Ph. RUSSO

(suite et fin)

Docteur en Médecine - Docteur ès-Sciences Naturelles - Docteur en Géologie de l'Université de Lyon

L'« Homme invisible » de Wells nous donne une image, particulièrement frappante de ce qui se passe pour nous à l'égard de toutes choses dans le Monde. Non seulement les choses extérieures à nous, mais notre propre personne physique et mentale se trouvent accessibles uniquement grâce à une sorte de « revêtement » qui seul nous est perceptible, alors que leur nature intime nous échappe.

Rappelons succinctement ce dont il s'agit. Dans un de ses romans : « L'Homme invisible », Wells décrit les aventures d'un personnage qui, au moyen de certains agents physiques, a donné à son organisme l'indice de réfraction de l'air. De la sorte, s'il est nu, son corps ne sera perceptible par la vue ni pour ses contemporains ni pour lui-même. Mais si ce corps est devenu invisible, sa transformation à ce point de vue n'a nullement affecté sa densité ni son élasticité ou sa rigidité. De sorte qu'on peut le palper, le soulever, se heurter à lui sans le voir. Mais, vêtu, il devient visible, car ses vêtements prennent la forme de son corps, et ils n'ont pas l'indice de réfraction de l'air. Il n'y a que sa figure et ses mains qui demeurent invisibles. Et les sous-vêtements reproduisent assez fidèlement les formes de son corps, alors que le manteau ou le chapeau et les bottes ne donnent que des formes assez éloignées des formes vraies du sujet. On voit combien d'aventures extraordinaires peuvent naître de cette condition de vie.

D'après ce que nous avons vu plus haut, la situation est pour toutes les choses de l'Univers, comparable à celle de cet homme invisible.

L'arbre qui se dresse devant moi est fait de cellules végétales. Celles-ci, complexes chimiques à formule organique, sont faites de chaînes de molécules, ces dernières d'atomes et dans ces atomes, on trouve des protons, des neutrons, des électrons, et encore d'autres corpuscules dont nous ne pouvons sentir l'aspect ni définir de mesures à notre échelle, qui se caractérisent comme des quanta (Plank), s'accroissant par sautes brusques et dans des conditions telles qu'on ne peut définir à la fois leur vitesse et leur position (Equation d'incertitude de Heisenberg) (1).

La division indéfiniment poursuivie qu'envisageait Pascal ne peut se réaliser. Il y a donc quelque chose au-delà des divisions les plus subtiles que nous puissions imaginer et ce quelque chose est inaccessible. Le Monde apparent, matériel, mesurable, est uniquement expression et traduction de cet inaccessible.

Dans le plan sentimental il en est de même. La même symphonie, le même coucher de soleil, le même poème sont sentis différemment par celui-ci et par celui-là ; et cependant la réalité profonde de ces faits est une, mais sentie de façon diverses qui sont chacune une traduction de cette seule réalité.

Nous terminons aujourd'hui la publication de l'intéressant document ci-dessous, dont le contenu ne sort pas du cadre de notre revue. Son auteur, le Docteur RUSSO, qui l'a rédigée spécialement pour les lecteurs de "LUMIERES DANS LA NUIT" nous écrivait récemment à ce sujet : "le grand danger où se précipitent mille et mille humains, c'est de confondre sans cesse deux mondes qui sont d'une part celui de la vie de tous les jours, et d'autre part celui de la Réalité hors phénomène. Alors ils font sans cesse des erreurs monumentales et s'étonnent de récolter des déboires. Ils mélangent affaires et sentiments, richesse et possession, amour et sexualité, pensée et poésie, bonheur et confort, etc., d'où une vie absurde dont ils ne voient pas qu'ils sont les artisans. C'est pour tenter de montrer que par des méthodes qui n'ont rien d'imaginaire, mais reposent sur la plus orthodoxe logique de la méthode expérimentale, que je voudrais crier aux gens "casse-cou". Les attardés du positivisme Comtien donnent les désespérés Sartriens, et si l'on veut que les humains ne régressent, sous quelques centaines d'années à l'âge de la pierre, il est urgent de réagir".

Et notre corps, avec ses cellules, ses molécules, ses atomes, etc., est comme l'arbre de tout à l'heure, une simple traduction d'un réel qui n'est pas du tout le corps que nous percevons. Quant à nos sentiments, ils ne sont aussi que la traduction de ce qui se passe en réalité dans notre conscience. J'ai joie ou peine d'un même fait, suivant les rapports entre ce fait et d'autres dans un certain contexte, et le contraire se produira dans un contexte différent. Ainsi l'arrivée d'un ami me réjouira s'il vient en un moment où je n'ai pas de rendez-vous ayant déjà fixé l'emploi de mon temps. S'il vient au moment d'un tel rendez-vous, je serai tiraillé entre la joie de le voir et l'ennui de perdre un temps réservé d'abord pour autre chose.

En somme, aussi bien au physique qu'au mental, nous sommes autre chose que ce que nous paraissions et le mot « personne » prend toute sa valeur étymologique. **Personne** vient du latin **Personna** qui signifie **Masque de théâtre**, ce masque qui exprimait, traduisait pour le public trop éloigné sur les gradins du théâtre, l'état d'âme tragique ou comique que devait exprimer l'acteur. Et ce masque portait au niveau de la bouche un amplificateur que traversait la voix, laquelle sonnait ainsi à travers le masque (**per + sonare**). De là le nom de « Personna », pour désigner ce masque. Ainsi la « Personne », d'un sujet donné est l'aspect sous lequel il se présente à lui-même et à autrui.

Ce que nous paraissions n'est pas ce que nous sommes et ne peut pas l'être puisque notre réel est inaccessible.

Il faudrait pour pouvoir connaître les motifs réels de nos actions et de l'aspect de notre corps, atteindre ce qui se traduit par eux. Mais comme nous ne disposons que des traductions et d'aucun élément du texte traduit, il nous est impossible de reconstituer celui-ci.

Ainsi le Réel de l'Univers sous-tend tous les aspects sensoriels et sentimentaux de celui-ci. Il est quelque chose hors du Temps-Espace et de la Durée-Étendue qui sont eux-mêmes parmi ses traductions. Nous-mêmes sommes aussi traductions de ce Réel. Toutes les manifestations physiques et mentales, de toute la lignée vivante comme les aspects du monde inorganique sont des traductions de ce Réel.

Ainsi le Monde tout entier est le vêtement du Réel, vêtement dont il s'enveloppe comme le fait par exemple un ostréidé de sa coquille. Certes la coquille suggère plus ou moins la forme de l'animal, mais elle ne lui est pas identique. Elle est seulement à son image, à condition qu'on l'examine de certaine façon.

Ce Réel est donc le promoteur de toutes les variations qualitatives ou quantitatives du Monde, c'est-à-dire de ce que nous appelons mouvements.

Ce Réel de l'Univers est le Dieu des religions et des philosophes déistes. Il semble très difficile, même dans une conception matérialiste du monde, d'éliminer cette notion d'un Réel non matériel, puisque la Matière suppose l'existence réelle d'un Temps et d'un Espace ayant les caractéristiques du Temps et de l'Espace usuels. Or il n'est plus possible aujourd'hui de parler que de Temps relatif. Alors la Matière s'évanouit, et force nous est bien d'admettre qu'elle n'est que le manteau du Réel. S'il déplaît d'employer le mot Dieu, mettez en un autre, mais Vous ne pouvez supprimer le fait.

Et s'il n'y pas de Temps réel, il n'y a que des commencements et des fins relatifs, donc pas de mort réelle.

Enfin, nous n'existons que par les actions que nous faisons, c'est-à-dire par les changements relatifs, les mouvements que nous imprimons au monde physique ou mental.

Vivre c'est agir, et comme une chose qui a été ne peut pas ne pas avoir été, tout acte est éternel. Ses apparences temporo-spatiales disparaissent dans un Temps-Espace relatif mais sa réalité de modification de l'existant ne peut avoir ni futur ni présent ni passé. Elle est.

Conclusions pratiques de ces quelques exposés.

1°) Le Temps et l'Espace ne peuvent avoir que des valeurs relatives et sont les traductions d'un Réel qui ne peut avoir de début ni de fin.

2°) Tous les aspects du Monde, aussi bien dans le physique que dans le mental ne sont que des traductions d'un Réel qui est au-delà de tout accès sensoriel ou sentimental. Par rapport au Matériel, ce Réel se situe au-delà de ce que représente l'équation d'incertitude de Heisenberg. Par rapport au Sentimental, il se situe au-delà des amours et des haines, des attirances et des répulsions, dans cet inaccessible qui déclenche les actions. Nous existons pour autant que nous agissons, que nous créons des changements.

3°) Mais nous constatons dans le monde accessible pour nous de continuels changements dont le plus frappant est l'évolution de la Vie. Le Réel a donc, en ses aptitudes propres, cette aptitude à créer des changements. C'est un des attributs du Dieu des religions et des philosophies. Il suffit, à lui seul, à provoquer tout ce que nous constatons dans le Monde. Tout changement perçu suppose en effet qu'il est perçu par une Conscience, c'est-à-dire par un certain état du Réel. Donc la Conscience est elle-même un changement du Réel en face d'autres changements du Réel.

Docteur PH. RUSSO

LA VIE ET SES SYMBOLES

FRANCO : 6,76 F.

"A PHOTONS ROMPUS"

par Gabriel GENAY

(suite)

Il est aussi une théorie suivant laquelle, au lieu d'être en expansion perpétuelle, notre univers serait en réalité, en état de pulsation. C'est-à-dire que, successivement, il se développerait, passerait par un maximum, puis se rétrécirait, pour ensuite se développer de nouveau ; évidemment tout ces mouvements seraient répartis sur de très longues périodes, et actuellement notre univers se trouverait en période d'expansion. Inutile de dire que la réalité de cette théorie n'est pas prête d'être vérifiée.

En poussant les choses au pire, et en supposant que l'Univers, au cours d'un de ses mouvements de pulsation, en vienne à se rétrécir, à se condenser au point de ne plus présenter que le volume d'une énorme nébuleuse, faudrait-il alors admettre que tout l'espace qu'il occupait au moment de sa plus grande expansion se soit évanoui du même coup ?

EINSTEIN affirmait qu'un espace vide ne peut exister. Evidemment, il entendait par là que l'on ne pouvait considérer comme ESPACE que celui qui était jalonné par des corps. Oui, mais quels Corps, et à partir de quelle dimension peut-on considérer qu'il s'agit d'un corps ? Sans doute les astres, mais une simple molécule, ou même un atome ne peut-il pas être considéré comme un corps ?

Avant l'exploration de l'espace par les satellites artificiels on n'admettait guère l'existence possible de matières dans les espaces intersidéraux et post-sidéraux, en dehors des étoiles et des nébuleuses ; on niait l'existence de l'ETHER. Or, voici que les spoutnicks viennent de nous ouvrir les yeux sur ce problème, et de nous apprendre que les espaces intersidéraux (et par voie de conséquence les espaces post-sidéraux, car l'univers est un) ne sont pas du néant, qu'ils sont peuplés de corps divers (atomes, molécules de gaz, de matières, petits corps), qu'ils sont sillonnés de courants d'énergies diverses et que les températures y sont très variables.

En résumé, l'ESPACE se comporterait, vis-à-vis des corps en mouvements, et en ce qui nous concerne à l'égard des véhicules de l'espace, tout comme le fait l'atmosphère terrestre, toutes proportions gardées bien entendu. Et la résistance y croît au carré de la vitesse ; l'astrodynamique se révèle dépendre des mêmes lois que l'Aérodynamique ; ce qui fait que l'on devra sans doute

■ ■ ■

Je conclurai que le Monde accessible tant physique que mental est le « vêtement de Dieu ». Les changements du Monde sont les résultats perceptibles des changements (que l'on appelle créations) du Réel universel, Dieu. Et nous n'existons pas en réalité, comme individus séparés, mais comme expressions séparées du Réel universel, de la Vie, qui est le Mouvement, donc l'ensemble des modifications internes qualitatives de Dieu.

J'ai déjà développé de façon assez exhaustive ces observations et réflexions dans « La Vie et ses Symboles » ; je me propose de le faire de façon plus complète et avec accompagnement de très nombreuses observations, dans un prochain volume.

(1) Notons que le Fermi, unité servant à mesurer les dimensions des corpuscules, est une sorte de quantum de longueur égale à 10-13 cm.)

abandonner les magnifiques projets d'astronefs à très grande vitesse, approchant le plus possible celle de la Lumière, à propulsion photonique ou à plasma, faute de quoi, ils risqueront de se désagréger dans l'Ether comme le font les corps célestes qui arrivent à grande vitesse dans notre atmosphère.

La théorie de la Relativité est basée sur le raisonnement suivant : Etant donné que la vitesse de la Lumière n'est pas infinie, instantanée, nous ne pouvons connaître des choses de l'Univers, leurs images, leurs situations, qu'avec un retard proportionnel aux distances qui les séparent de nous et que, partant, nous ne pouvons calculer ces distances qu'en fonction des renseignements que nous en recevons et au moment où ils nous parviennent.

En résumé, ne pouvant connaître la REALITE OBJECTIVE, nous devons nous borner à ne considérer que ce que l'on pourrait qualifier de REALITE SUBJECTIVE. En somme, la relativité est une perspective.

Or, nous savons ce que représente une PERSPECTIVE : c'est une relativité des choses qui nous en fait apparaître les dimensions de plus en plus réduites en raison inverse de leur éloignement, mais sans que, pour cela, leurs dimensions réelles en soient modifiées.

Quand nous ne disposons pas d'étalons sur place, nous sommes dans l'incapacité d'apprécier, par exemple, le diamètre d'un tronc d'arbre situé à 100 mètres, et même à 10 mètres. Essayez vous-même et vous serez convaincus. Par contre, nous pouvons parfaitement le faire si nous disposons d'instruments spéciaux, tels que : télémètres, goniomètre, etc.

Ces instruments nous permettent, en effet de déterminer la distance et la parallaxe ; il ne nous reste qu'à faire un calcul assez simple.

Nous pouvons nous poser cette question : mais pourquoi ne pas en faire autant dans le ciel ? Eh bien, non, c'est impossible ; tout simplement parce que la vitesse de la lumière n'est pas infinie, et, nous disent les relativistes, que nous ne pouvons déterminer si les instants sont simultanés. A une distance aussi faible, au regard de la vitesse de la lumière, que celle qui nous sépare de l'arbre, le retard dans la diffusion de l'image d'une étoile ou d'une galaxie. Vous me direz : oui, mais on calcule pourtant bien la distance et le diamètre du Soleil ? A quoi je répondrai : oui, évidemment, mais, dans ce cas, nous disposons d'autres repères, tels que l'orbite de la Terre autour du Soleil, notre Terre elle-même, qui constitue un grand télémètre, et notre satellite aussi. Et, malgré cela, les mesures du Soleil ne se sont pas faites sans quelques erreurs dans les premières estimations.

En ce qui concerne notre Soleil, un retard de 8 minutes environ dans l'arrivée de sa lumière, et par conséquent de son image, peut encore être considérée comme négligeable, à certains points de vue. Mais si la vitesse de la lumière était 60 fois moindre, elle mettrait donc 8 heures, à nous parvenir ; à ce moment-là, la position réelle du Soleil ne correspondrait plus à rien de pratique pour les êtres de la Terre. Quand, en été, la lumière de l'aube nous parviendrait, le Soleil se trouverait déjà en réalité sensiblement au zénith, et seul compterait pour nous, l'arrivée de ses rayons.

Voici une figure que l'on nous donne de la relativité : Celle du voyageur qui quitterait la Terre à une vitesse voisine de celle de la Lumière. Devenons en pensée ce voyageur. Supposons donc que nous quittions la Terre, en partant d'une gare, et à l'instant précis où l'horloge marque midi. Supposons également que nous soyons capables de continuer à lire les heures, quelles que soient les distances parcourues.

Il ne nous est pas très difficile de réaliser que, pour nous, et si notre vitesse est celle de la lumière, nous lirons toujours midi à l'horloge, puisque l'image de l'Horloge marquant midi nous suivra à la même vitesse que la notre (évidemment, comme je l'ai déjà exposé dans mon premier article, il s'agit d'une impossibilité matérielle, mais, passons outre).

Supposons à présent qu'au lieu de filer à 300.000 kms à la seconde, nous n'allions qu'à 150.000 kms. Alors, dans ce cas nous lirons toujours l'heure avec un retard de 50 % ; ainsi lorsqu'il sera 18 heures à l'horloge, nous ne lirons que 15 heures.

C'est sur ces données que l'on se base pour faire rajeunir les voyageurs sidéraux à leur retour sur notre planète.

Mais, tout de même, il semble bien que ce problème ne soit pas aussi simple, et cette solution ne soit pas aussi exhaustive. En effet, prolongeons le raisonnement, revenons sur la Terre et considérons ce qui va se passer :

Supposons que nous y revenions à une même vitesse qu'à l'aller. Alors il est clair que nous allons voir les aiguilles de l'horloge rattraper tout le retard apparent, et nous nous retrouverons, au bout du voyage, devant la gare, GROS JEAN COMME DEVANT.

Je crois que tout ceci, encore une fois est parfaitement clair.

Je laisserai, pour le prochain article, une autre figure du problème : celui des deux observateurs placés dans des systèmes en mouvements l'un par rapport à l'autre qui, au moment où ils arrivent à la même hauteur, règlent leurs montres. A partir de ce moment, chacun va trouver que la montre de l'autre retarde.

(à suivre).

NOUS OFFRONS UN PRET GRATUIT
de revues en langues espagnole,
portugaise, spécialisées dans la question des
« M.O.C. », aux personnes qui accepteraient de nous en traduire quelques articles.
Ecrire à « Lumières dans la Nuit ».

PETITES ANNONCES

MOUVEMENT CULTURO-VITALISTE (M.C.V.) -
Fondateur : A. Villette - Culturisme, Vitalisme, Camping, Activités Culturelles, Voyages, Mondialisme -
Renseignements : 468/3 R. du Faubourg d'Arras -
Lille. (Enveloppe timbrée pour réponse).

DECOURAGES, anxieux, malades, lésés ; Psycho-
logue-Conseil transformera votre existence. Discretion.
Renseignements contre enveloppe timbrée. Ecrire à la
Revue sous le n° 20.

M.O.C. OBSERVÉS AU COURS

TROIS BOULES DE FEU TRAVERSENT LE CIEL DU VAUCLUSE SOUS L'ŒIL ÉTONNÉ D'UN CONSEILLER MUNICIPAL

Ces jours derniers, un terrien, un Vauclusien plus précisément, a aperçu au-dessus de sa tête, trois engins communément désignés par le terme « non identifié ».

Les sceptiques vont sourire, mais M. Henri GONDOUIN, 44 ans, conseiller municipal de Modène, est formel. Il est employé à la Briquetterie de Saint-Pierre-de-Vassols, et se trouvait à son travail, il y a quelques jours, vers 18 heures, sous un grand hangar, comme on en voit dans toutes les briquetteries.

Soudain, il eut — c'est le cas de le dire — comme une illumination. Surpris, il leva la tête, et au travers des interstices de la toiture, se rendit compte que le ciel rougeoyait d'une clarté intense. Se demandant ce qui se passait, il courut au dehors à toute vitesse, et, juste au-dessus de sa tête à une distance qu'il a cru pouvoir évaluer à 200 ou 300 mètres trois boules de feu, de un mètre de diamètre formaient une procession traversant le ciel de St-Pierre, à une allure apparemment normale.

Absolument sidéré, M. GONDOUIN n'en croyait pas ses yeux... Et puis, d'un coup, les trois boules comme si leur travail d'observation était terminé tracèrent une immense trajectoire à une vitesse extraordinaire, et disparurent.

Depuis ce soir mémorable, M. GONDOUIN croit — sinon aux soucoupes volantes (ce sont des « boules » qu'il a vues...) — du moins que la terre reçoit des visiteurs d'autres planètes.

Après tout... pourquoi ne serait-ce pas des Vénusiens, venu repérer les bases de lancement des engins des terriens ?...

M. M.

(extrait du « Dauphiné libéré », du 4-1-63).

ANVERS : 26 AOUT 1961

Je vous fais parvenir l'observation suivante : samedi 26 août à 21 h. 55, M. LIWCHITZ, habitant ANVERS, aperçut au-dessus de la ville, un groupe de quatre objets lumineux, de forme ronde.

Trois volaient en formation triangulaire, le quatrième à part. Du groupe triangulaire, l'objet central s'est détaché, et est parti en direction S.S.E. Son observation dura trois MINUTES ; les deux autres et le quatrième sont partis en direction S.S.O. durée de cette observation deux MINUTES.

Leur évolution était lente et irrégulière. Le temps entier de l'observation a duré cinq MINUTES. La distance évaluée entre les trois objets en formation était, à bras tendus, d'une phalange du pouce ; la distance entre les trois objets et le quatrième était de tout le pouce.

D'autre part, une personne des environs d'ANVERS et ses amis, ont observé SAMEDI, samedi (le même jour) à la même heure, un objet volant lentement d'O. en E. en direction de la LUNE. Il avait la grosseur de l'Etoile Polaire, mais ne scintillait pas ; et ainsi que les objets observés par M. LIWCHITZ, avait une forme nettement ronde. D'autres amis de cette personne, se trouvant à la côte, ont également vu un objet évoluant dans le ciel. Cet objet avait les mêmes caractéristiques que le précédent.

Parmi la masse des rapports d'observations de « M.O.C. » nous avons relevé les suivants, généralement dignes d'intérêt. Nous ne prétendons pas que les cas cités concernent absolument tous des « M.O.C. », mais la plupart. D'autre part, il ne faut pas perdre de vue qu'une observation isolée, ne prouve pas toujours grand chose ; mais son intérêt réside surtout dans les recoupements éventuels avec d'autres observations, permettant dans certains cas de vérifier le phénomène orthoténique découvert par notre ami Aimé MICHEL.

Le MEME JOUR, et dans la soirée aussi.

LUNDI 28 AOUT 1961 :

(De ma correspondante : mon mari, ma mère et moi, avons observé à 20 h. 30 un objet lumineux de la grosseur de l'Etoile Polaire, volant lentement en direction N.O.-S.

L'observation dura environ 5 minutes. L'objet volait lentement, vers le Sud.

(D'un de nos correspondants de France).

DE NOUVEAU ... L'ARGENTINE ...

Des centaines de personnes voient des soucoupes et des cigares

Dans notre numéro de MAI-JUIN, notre correspondant, Fidel A. CAPPA parlait des observations de 1961 sur l'Argentine. Il indiquait que les manifestations de soucoupes volantes n'étaient pas très nombreuses alors, sur son pays. Par contre, pendant l'été de cette année (1962), les soucoupes reviennent en quantité et les informations à leur sujet furent publiées dans les journaux du monde entier.

Le 18 juin, l'« Evening News » de LONDRES publiait le compte rendu suivant, émanant de BUENOS AIRES :

« ... Les OVNI sont devenus un sujet d'observation courant pour les Argentins. Ils sont décrits comme des soucoupes ou des cigares. Le dernier d'une récente série fut noté à OLAVARRIA, une bourgade rurale de la province de Buenos-Aires. Un fermier, M. José MURO téléphona au journal local, indiquant la présence d'un objet inattendu, qu'il avait remarqué avec un petit télescope.

Des reporters, des voisins, et des photographes des environs vinrent chez lui, et 20 minutes plus tard, l'objet était toujours dans le ciel, au-dessus d'eux, bougeant à peine. Les témoins prétendirent que, peu après, il disparut pour réapparaître plus près quelques minutes après.

La couleur de ses lumières parut changer du rouge au bleu, du bleu au vert, et, de nouveau, au rouge. D'autres habitants d'Olavarría prétendirent avoir vu des objets semblables, peu de jours avant.

Les agences d'information de BUENOS-AIRES précisent qu'un rapport confidentiel aux autorités, fait par les officiers de la base navale de Puerto Belgrano, près de BAHIA BLANCA, à la pointe sud de la province de Buenos-Aires, avait confirmé la présence d'OVNI au-dessus de l'Argentine. Les officiers firent des recoupements avec les déclarations des témoins, surtout ceux qui rapportèrent une activité inhabituelle, pendant la nuit du 14 mai, dans le voisinage de la base.

Parmi les témoins, on compte des marins, des fermiers, des rancheros, des industriels, des chauffeurs, et des fonctionnaires locaux de toute la province de Buenos-Aires et La Pampa. Des rapports semblables ont été transmis par des correspondants de presse

locaux, des provinces du Nord de l'Argentine ...

L'« EVENING MAIL » de DUBLIN, se référant aux événements rapportés le 14 mai, et citant le journal « La Nacion » ajouta qu'à Santa-Rosa,

... « beaucoup de gens virent au-dessus d'eux le spectacle étrange de six ou sept objets mobiles, étonnamment brillants, avançant en formation parfaite du Nord au Sud. Des gens, assistant à une réunion tardive, virent les mêmes engins, de plus près. Ils remarquèrent sur le sol, un rayon blanc qui, rapidement s'élança à une grande altitude, suivi par d'autres objets de même forme. Ils paraissaient tourner sur leur axe. »

« La Nacion » conclut en disant que l'altitude des objets sembla modérée, et que « bien que les descriptions ne soient pas identiques et même en certains cas, contradictoires, tous les rapports mettent en évidence la présence d'étranges objets dans notre ciel ... »

Dans tous les cas, les objets furent décrits comme se déplaçant du Nord au Sud, en parfaite formation.

D'après l'« Evening Press » de DUBLIN, du 2 juin, les objets « se déplaçaient plus vite que tout engin terrestre, mais plus lentement qu'une météorite ».

Les rapports affluèrent de toute l'Argentine, et il semble que les OVNI furent observés presque simultanément depuis des endroits distants de plus de 1600 km. Le journal argentin « La Prensa » mentionne que les rapports arrivèrent des provinces de Buenos-Aires, de La Pampa, à la frontière sud de la province de Buenos-Aires et de San-Juan, au nord-ouest.

D'après le « Sun » de Vancouver, du 25 mai, citant l'agence Reuter de Buenos-Aires, une station officielle de télévision argentine a dit, le 24 mai, qu'une femme s'est trouvée en état de choc, après avoir raconté qu'elle avait vu une soucoupe volante et deux hommes étranges. La station précisa, dit le rapport, que l'objet et les deux êtres à l'allure de robots, furent aperçus dans la province de La Pampa, et que des experts de l'armée de l'Air auraient vérifié, et trouvé sur les lieux, l'herbe roussie dans un cercle de 5,50 m de diamètre.

Ensuite, un compte rendu plus détaillé de cette « vague » a été communiqué à notre Revue. Le rapport suivant est extrait du « Buenos-Aires Herald » du 26 mai :

« Les soucoupes volantes ont envahi l'Argentine. Des témoins oculaires déclarent en avoir vu dans plusieurs provinces. Une des explications données veut qu'elles soient pilotées par d'étranges créatures qui ont pour mission d'explorer la Terre.

Une femme de la province de La Pampa fut conduite à un hôpital psychiatrique par-

DES ANNEES 1960 A 1963

ce qu'elle souffrait d'un choc, après avoir vu une apparition en forme de robot sortir d'une soucoupe. Quand il s'aperçut qu'il était remarqué, le robot retourna à sa machine, la mit en marche et disparut à une vitesse terrifiante ».

C'est le dernier d'une série de rapports similaires provenant de différentes parties de l'Argentine. En l'occurrence, le récit de cette femme est confirmé par son mari, qui put entrevoir la soucoupe au moment où elle disparaissait dans l'espace. Tous deux sont des travailleurs agricoles. Une inspection faite à l'endroit, par la suite, où la soucoupe avait atterri, montra que le sol était aplati et brûlé comme par une violente flamme. D'après la partie roussie de cet endroit, la soucoupe devait avoir un diamètre de 5 mètres.

Un autre rapport provient de trois chauffeurs. Ils voyageaient de BAHIA BLANCA à LA PAMPA, sur la route 33 quand, juste avant l'aurore, ils virent un étrange objet lumineux devant eux.

« — Il ressemblait à un wagon de chemin de fer brillamment éclairé » dit l'un d'eux.

L'objet resta au sol pendant une minute, puis décolla, passant au-dessus des têtes des chauffeurs ébahis à une hauteur de 70 mètres seulement. Ils s'aperçurent alors qu'il y avait deux soucoupes et non pas une, comme si, apparemment, le « wagon » s'était scindé en deux. A l'endroit où les soucoupes s'étaient posées, les hommes trouvèrent des traces d'une substance humide et grisâtre. Ils l'emportèrent à la base de Puerto Belgrano, aux fins d'analyse.

Des spécialistes sont toujours en train d'étudier les photographies prises auparavant, dans la semaine, par Miguel THOME au voisinage de Bahia Blanca. M. THOME avait pris plusieurs photos d'une soucoupe volante, à une distance relativement réduite, et il semble qu'il n'y ait aucun doute qu'il ait pris en photo un objet solide.

M. Afriel CIRIO RIETTI, président de la « Commission d'observation des OVNI » dit que ces soucoupes volantes sont la réplique, en ce qui concerne l'espace, des essais des hommes pour conquérir de nouveaux mondes, au moyen de satellites artificiels et de capsules habitées. Ce groupement est formé par un groupe d'Argentins qui étudient les relations d'observations des étranges objets non identifiés. M. RIETTI lui-même a été pris par cette passion depuis 15 ans.

« Des êtres provenant de parties inconnues de l'univers, désirent explorer la Terre », dit-il, ajoutant que toutes les apparitions de S.V. en Argentine ont eu lieu dans un secteur limité par Bahia Blanca, Cordoba et Salta.

« — Cela est très significatif, et je crois que les soucoupes viennent dans ces endroits pour y puiser des sources d'énergie. Nous ne connaissons pas ce qu'elles utilisent pour leur propulsion, mais des experts s'accordent à dire que c'est une sorte de combustible.

« Il n'est pas déraisonnable de conjecturer qu'elles peuvent obtenir, ici, une substance dont nous ne connaissons rien. C'est seulement dans ces localités qu'ont été produits des rapports d'observations de soucoupes volantes, aperçues non seulement en l'air, mais aussi posées au sol » ... conclut-il.

« LA COMMISSION est prête à se pencher sur tout rapport d'observation, — si ceux qui ont vu quelque objet étrange dans le ciel récemment, — veulent écrire :

« Boite Postale n° 2560 à BUENOS AIRES (Argentine) ».

La portée de ce rapport peut difficilement être exagérée. Le sérieux avec lequel les enquêtes ont été conduites, montre qu'en Argentine au moins, aucune tentative n'est faite ni pour trouver une explication quelconque aux observations, ni pour les couvrir de ridicule.

L'éditeur du « Buenos-Aires Herald » n'a pas, non plus, fait intervenir un « expert » pour dénigrer l'hypothèse interplanétaire, si en faveur. On commence à croire que ces manifestations, en dehors des États-Unis, affecteront tôt ou tard, l'attitude de l'armée de l'Air américaine.

Si les gens du reste du monde acceptent comme un fait acquis, la présence de soucoupes volantes, les U.S.A. n'auront qu'à changer leur position, ou rester à l'écart sur un sujet qui pourrait bien arriver à dépasser, en importance, tous les autres, sur le plan international.

« Flying Saucer Review » est en train d'essayer d'obtenir la photo prise par Miguel THOME. S'il est possible de la reproduire, elle paraîtra le plus tôt possible dans la Revue, avec un compte rendu détaillé de l'événement.

(« Flying Saucer Review » - Sept.-Oct. 1962 - Traduction : Jean Vuillequez. D'un de nos correspondants de France).

BOULE LUMINEUSE AU-DESSUS DE BAHIA-BLANCA...

Lundi, 21 mai 1962, quelques personnes appelèrent le journal de Bahia-Blanca, « LA NUEVA PROVINCIAL ». Il était à peu près 7 h. 30 p.m., disant qu'une boule lumineuse se mouvait rapidement à travers le ciel, au-dessus de la ville.

A peu près au même moment, le photographe du journal faisait son travail habituel, lorsqu'il rencontra un groupe de gens regardant le ciel. L'un d'eux dit :

« — Ici, la soucoupe a été photographiée ...

Instantanément en alerte, THOME demanda une explication ; mais les gens pointèrent leur doigt vers le haut :

« — C'est ici, au-dessus de ce building ...

Et, vraiment, elle était là ! Une lumière, un peu plus petite qu'un ballon de football, dont la luminosité semblait plusieurs fois plus intense que celle des réverbères au mercure de la rue.

Mais, laissons parler le photographe :

« — Je bavardais, pendant quelques secondes, ensuite je montai dans la jeep du journal et rou-

lai vers le Nord-Est, d'où j'espérais avoir une vue plus claire. Quand j'atteignis la rue Don Bosco, derrière le canal Maldonado, j'arrêtai la voiture, après l'avoir tournée dans la direction d'où je venais, avec le moteur tournant et les phares allumés. Ce fut instinctif, car je vis l'objet avançant dangereusement vers moi. Il se pouvait que son équipage voulait me capturer, et j'aurais dû m'enfuir rapidement... »

L'appareil photographique de Thomé est un Rolleflex 28 F. avec une lentille de 75 mm. et ajustée avec un film allemand marque « Adox ». Il déposa sa caméra, nerveusement sur le garde-boue de sa jeep, régla la lumière, le diaphragme et pressa le bouton. Tandis que la soucoupe volante s'avancait toujours, il prit une seconde photo. Maintenant, la présence mystérieuse grandissait à environ 50/60 cms de diamètre. Le photographe décida d'éteindre ses phares, pour ne pas s'exhiber aux occupants de la soucoupe.

L'objet lumineux resta alors sur place, sans bouger, après avoir atteint sa taille maximum. Comme Thomé prenait sa troisième photo, l'objet volant tourna soudain vers le Sud, et disparut au-dessus de l'horizon.

« — Après avoir vu ceci », relate le journaliste exalté, je dois dire que j'étais tellement bouleversé que je ne pouvais plus entrer dans ma voiture. Je suis resté à contempler le ciel, tout étourdi et déconcerté. »

Quand le film fut développé, la première photo ne montra rien, mais la seconde et la troisième étaient parfaitement claires.

D'autres personnes ont vu l'objet : le Vice-Amiral VASQUEZ, commandant de la Base Navale de Puerto Belgrano, qui était accompagné du Capitaine de la Marine Aldo MOLINARI, déclarèrent qu'ils avaient, tous deux, eu une expérience saisissante. Ils avaient vu clairement un objet lumineux, dans l'espace, cette nuit.

D'un autre côté, M. Emilio SUAREZ, chimiste, et son voisin, M. Engelo GUERRERO, hôtelier, tous deux habitant dans la rue Chiclana, dirent qu'ils avaient observé un objet étrange, pendant à peu près 20 minutes :

« — C'était une lumière blanche », dirent-ils, « de deux ou trois fois la taille de nos réverbères. Comme le diamètre continuait à augmenter nous avons supposé que l'objet, soit descendait, ou s'approchait. A un certain moment, il s'arrêta ; ensuite il changea de direction ; il volait d'abord vers le nord-est, et s'envola vers le Sud. Finalement, il disparut derrière l'immeuble ».

Le dit récit a été corroboré par de nombreux témoins oculaires.

(Journal « LA RAZON » - ARGENTINE, du 23 mai 1962).

(Traduction Mme M. Morlet. — D'un de nos correspondants de France).

ARGENTINE...

J'AI VU DES MARTIENS

COMME JE VOUS VOIS ! ...

affirme à la Police

un veilleur de nuit milanais

MILAN. — 19 décembre 1962 (A.F.P.)

« J'ai vu deux Martiens sortir de leur soucoupe volante », ... a déclaré jeudi, au poste de police central de MILAN M. Francesco RIZZI.

M. RIZZI, bien qu'effrayé, était dans un état parfaitement normal. Voici comment il a raconté la scène à laquelle il venait d'assister :

(suite page 8)

Paul THOMAS

LES EXTRATERRESTRES

FRANCO : 10.24 F.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 21 Mai au 22 Juin 1963

par Paul BOUCHET

21-26 MAI : Beau temps sur l'ensemble de la France et de la Belgique; nuits fraîches, journées assez chaudes. Vent de secteur Sud probable pouvant souffler assez fort, irrégulièrement, sur les côtes. Quelques brumes denses, le matin, sur les côtes atlantiques. Temps sec ailleurs.

26-30 MAI : Progressivement une perturbation atlantique gagne l'ensemble de la France jusqu'au delà du Rhin, la Suisse et la Provence. Pluie et vent. Ceux-ci pouvant atteindre la tempête sur les côtes.

30-1er JUIN : La perturbation atlantique achève de se désagréger sur la France. Pluies éparses sur une large bande allant du Cotentin à l'Alsace au Nord, et de la Gironde à la Savoie au Sud.

Beau probable au Nord et au Sud de ces limites approximatives.

2-3 JUIN : Fréquents orages en toutes régions, accompagnés de fortes pluies; moins importantes sur les régions méditerranéennes et le Sud-Ouest, qui peuvent même être épargnées.

4-7 JUIN : De forts coups de vent de secteur Sud-Sud-Ouest intéressant les côtes où des grains sont à craindre pour la navigation côtière. Instable sur toute la moitié Ouest des Pyrénées à la Mer du Nord. Belles éclaircies. Température variable, mais tiède. Rares pluies sur la moitié Est où le Ciel sera variable avec belles heures ensoleillées. Incertain, forts passages nuageux, vents forts sur les côtes Méditerranéennes, jusqu'au Nord des Alpes.

Séismes possibles les 6-7 dans la région des Açores.

8-10 : Temps instable, orageux, avec pluies abondantes. Coups de vents irréguliers, variables, assez forts.

11-13 JUIN : Température rafraîchie. Ciel couvert ou brumeux avec quelques pluies sur les régions Nord et Ouest. Nuageux et frais ailleurs. Pluies froides sur le massif Central et les Al-

pes. Mistral et Tramontane. Ciel généralement variable du Golf de Gascogne à l'Italie avec passages nuageux et belles éclaircies. Températures nocturnes assez basses.

14-18 JUIN : Sur l'ensemble de la France, ciel très variable; en léger réchauffement dans l'Ouest. Des pluies seront observées des côtes Atlantiques à la Belgique, intéressant la Région Parisienne, et peut-être les Régions Est jusqu'à la Bourgogne incluse. Vents assez forts sur les côtes.

Ailleurs, du Sud-Ouest au Rhône, nuageux avec belles éclaircies; températures minimales en hausse. Très frais sur le Jura, la Suisse et les Alpes jusqu'à la Méditerranée, où des pluies sont possibles.

19-12 : Le temps reste frais le matin sur l'ensemble de l'Europe Occidentale. Des averses seront notées sur le Nord, la Région Parisienne et l'Est, d'une part, et probablement sur les Pyrénées Orientales et le Massif Central de l'autre.

Souvent couvert dans l'Ouest; nuageux avec belles éclaircies dans le Sud-Ouest. Venteux sur les Côtes Méditerranéennes. Nuits généralement fraîches, journées assez chaudes; température en hausse progressive.

La Nouvelle Lune du 21 correspondant avec le Solstice d'Été Cancer le 22), le temps de ces jours-là devra être observé. Un retour probable au beau temps chaud confirmerait nos prévisions d'un été chaud et sec; 1963 appartenant, nous l'avons dit dans l'Étude annuelle, au rythme des années excessives, mais irrégulier.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

"M.O.C." observés au cours des années 1960 à 1963

(Suite de la page 7)

« — J'allais quitter la cour où je venais de contrôler un dépôt de tissus, lorsque j'entendis derrière moi un sifflement aigu. Je me retournai, et aperçu un disque, apparemment en aluminium, et brillant sous les rayons de la lune, qui venait de se poser. Paralysé par l'émotion, je vis sortir de l'engin un être étrange, d'un mètre de haut environ, revêtu d'une combinaison argentée. L'être fit un geste vers la coupole surmontant le disque. Un autre individu apparut au hublot. Le premier des « martiens », après m'avoir regardé, remonta bord de l'engin qui s'éleva à la verticale et disparut bientôt... »

Des rondes de police n'ont rien découvert de suspect dans les environs du lieu où la soucoupe aurait atterri.

M. RIZZI, remis de ses émotions, a confirmé son récit aux journalistes, et au chef des veilleurs de nuit, ajoutant :

« — J'ai vu les « Martiens », comme je vous vois... »

(« SOIR », de Bruxelles, du 21 décembre 1962 - Communiqué par Mme Morlet).

PHENOMENES... ET APPARITIONS

(Nouvelle-Zélande, au nord de Palmerston).

Le 7 juillet 1962, entre 11 h. 15 et 11 h. 30 p.m. une femme de 81 ans et sa fille observèrent un objet dans la direction de l'est P.N. Il y avait plusieurs petits nuages dans un ciel noir comme de l'encre.

Le premier objet ressemblait à une très grosse étoile (apparemment d'une grosseur de 3'), et il brillait avec éclat. Soudain, cinq rayons — heavy — comme une corde dorée, en descendirent. Les rayons étaient ondoyants, tordus, et de longueurs différentes, le plus long mesurant 18 - 24'', et le plus court, 6 - 8''.

L'objet n'était plus visible, et les rayons formaient comme un magnifique arbre de Noël. Tout cela s'assombrit et fut remplacé par un triangle (1) de cinq lignes droites, et inclinées, dont chacune supportait une série de points.

(1) - « a triangle of 5 straight... »

Puis un objet semblable à un crayon blanc et brillant parut, un pied au-dessous du triangle formé par les lignes. Des nuages passèrent ensuite au-dessus de la scène, et l'objet semblable à une très grosse étoile parut de nouveau.

La scène entière, — excepté l'apparence d'arbre de Noël — fut répétée trois fois exactement. Durant la deuxième partie, un objet sombre, couleur crème, semblable au bout d'une fusée, mais sans l'extrémité pointue, put être observé. Durant le troisième cycle, quand l'étoile fut de nouveau visible, quelque chose parut se retourner sur le bord, montrant des perles de lumières rouges et vertes.

Quoique les rayons fussent tout le temps clairs et bien nets, l'objet paraissait brumeux.

Les observatrices étaient sincères, dignes de foi, et valables; elles ont considéré qu'elles regar-

Echec de Lunik IV ou absence de pesanteur sur la Lune ?

La Presse vient d'apprendre aux Terriens, le quasi échec de LUNIK IV. Au radio-télescope de Jodrell-Bank (Angleterre), on a observé que des « MANŒUVRES COMPLIQUES » étaient en train de s'effectuer, au moment où l'engin approchait de la Lune. Les spécialistes sont tous d'avis qu'il s'agissait d'une réelle tentative d'alunissage.

A l'observatoire de Bochum (Allemagne de l'Ouest) même impression des radio-astronomes, lesquels estimèrent que LUNIK IV approchait de la Lune à UNE VITESSE « TROP REDUITE » POUR QU'IL PUISSE ECHAPPER A L'ATTRACTION DU SATELLITE...

Pourtant l'engin ne « tomba » pas sur la Lune !

Il continua sa translation, insensible à « l'attraction lunaire » !

Or, il est évident, que l'attraction n'existant que dans l'imagination humaine, elle ne pouvait en rien aider le rapprochement, comme l'escomptaient sûrement les Soviétiques. De là ces manœuvres compliquées, qui ne parvinrent pas à amorcer la chute attendue, au grand étonnement certainement des techniciens russes.

Votre serviteur a, depuis longtemps, avancé l'hypothèse que la Lune, astre mort, ne possède plus de tourbillon propre; ce qui la prive de pesanteur et n'en fait plus qu'une vulgaire scorie, entraînée par le tourbillon terrestre.

Serait-ce que cette hypothèse est en train de se vérifier ?...

Ce n'est certes pas sans une bonne raison que les satellites des planètes, même les plus gros, n'ont jamais de sous-satellite !

L'APPARENTE ATTRACTION N'EST PAS UNE QUALITE INTRINSEQUE DES MASSES.

R. PRADEL.

QUI A CONNU G. KNAP ?

Nous serions très reconnaissants à ceux qui l'ont approché de nous le faire savoir, afin de leur poser une importante question. Merci !

daient « une chose mécanique », et leur première pensée fut que c'était une fusée. Cette apparition se produisit la même nuit qu'un objet parut au-dessus de la Base Antarctique de NOUVELLE ZELANDE.

(Interview de W. BARTOSH - Palmerston North). (Revue U.F.O.-Amateurs NZSSR de Nouvelle-Zélande - Traduction H.V. Roussel - D'un de nos correspondants de France). (à suivre)

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT (11 NUMEROS) :

Ordinaire : 8 F., de soutien : 12 F.

2° ABONNEMENT 6 NUMEROS :

Ordinaire : 4,50 F., de soutien : 6,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne
Dépôt légal - 2° Trimestre 1963